

- OKLADNIKOV A.-P., 1968. — *Liki drevnego Amura*. Novosibirsk (in Russian).
- OKLADNIKOV A.-P., 1979. — *Zagadochnye lichiny azii I Ameriki*. Novosibirsk (in Russian).
- OKLADNIKOV A.-P., OKLADNIKOVA E.-A., ZAPOROJSKAYA V.-D. & SKORYNINA E.-A., 1981. — *Petroglyphy Chankyr-kelya*. Novosibirsk.
- PUREV O., 2002. — *Mongolyn boogiin schaschin*. Ulaanbaatar (in Mongolian).
- SHER Ya.-A., 1980. — *Petroglyphy Srednei I Tsentralnoi Azii*. Moscow, (in Russian).
- TSEVEENDORJ D., TSERENDAGVA Ya., GUNCHINSUREN B., GARAMJAV D., 2004. — *Petroglyphs of Javkhlant Mountain*. Ulaanbaatar.
- XU CHENG & WEI ZHONG, 1993. — *Petroglyphs in the Helan mountains*. Beijing 1993 (in Chinese).

## LES PEINTURES RUPESTRES DE L'ABRI TLÁLOC :

### Un espace rituel dédié au dieu de la pluie et de l'agriculture (Ticumán, Mexique)

**Résumé :** Ce travail est une synthèse des interprétations faites sur l'ensemble rupestre de l'abri Tláloc. En même temps, il conjugue l'analyse des frises ornées avec les données dérivées du contexte archéologique et les informations ethnographiques et ethnohistoriques de la région.

Cela fait déjà un peu plus d'une décennie que la première étude de l'abri Tláloc fut publiée (Nicolau, Viñas & Esquivel, 1991). Dans ce travail préliminaire, nous avons décrit 89 motifs rupestres et présenté l'hypothèse d'un sanctuaire destiné au dieu Tláloc. Cet article a apporté quelques considérations sur les matériaux archéologiques des alentours et de cette cavité. Nous avons aussi indiqué l'existence d'une grotte sépulcrale, appelée Cueva del Gallo, au voisinage du site qui fait l'objet de notre travail. Tout cela mit en relief l'existence d'un important ensemble rituel entre le Préclassique et le Postclassique mésoaméricain (2000 BC-1500AD).

Lors des premières visites à l'Abri Tláloc (1989-1990), nous avons détecté plusieurs fosses de chercheurs de trésors à proximité des structures préhispaniques extérieures, ainsi qu'à l'intérieur de la Cueva del Gallo, où, au bord d'un trou de pilleurs, nous avons observé de nombreux restes (humains, végétaux, bougie), ainsi qu'un morceau de tissu précolombien. Cela motiva les premiers travaux de sauvetage réalisés par l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH) en 1992. L'intérêt suscité motiva la mise en œuvre du Proyecto Arqueobotánico Ticumán (PAT : 1994-2000), coordonné par Ana María Pelz, Luis Morett, Fernando Sánchez et José Luis Alvarado. Des fouilles furent menées dans l'abri orné et dans deux grottes proches, El Gallo et La Chagüera, utilisées par les Indiens depuis l'époque Préclassique, il y a environ 3200 ans.

Le PAT retrouva plusieurs villages de l'horizon Préclassique, un grand centre cérémoniel du début de notre ère et deux sites Postclassiques au bord de la rivière Yautepec. On y voit la transition depuis des espaces rituels souterrains jusqu'à des centres cérémoniels en plein air. Les études ont mis en relief l'existence d'une zone rituelle où avaient lieu les échanges entre les hommes et les divinités de la terre et de la pluie. Là, les groupes préhispaniques présentaient des offrandes et des sacrifices aux déités telluriques et en recevaient en échange les ressources indispensables à leur survie.

### Abri Tláloc

L'abri Tláloc se trouve au bord de l'Arroyo ou Barranco del Gallo, dans la région des Vallées orientales, au sud-est de la ville de Cuernavaca (État de Morelos). La cavité est orientée au sud-ouest et ses coordonnées sont 99°08'17" Est et 18°47'47" Nord (Plan Topographique Cuernavaca E14A59, édition 1973).

## ROCK PAINTINGS OF THE TLÁLOC ROCK SHELTER:

### A ritual space dedicated to the rain god and agriculture (Ticumán, Mexico)

**Abstract:** This paper synthesizes the interpretations about the rock art at Abrigo Tláloc rock shelter. At the same time, it combines the analysis of the panels with the archaeological context and the region's ethnographical and ethnohistorical information.

A little over a decade ago the first study on the Tláloc rock shelter was published (Nicolau, Viñas and Esquivel 1991). It contained the description of 89 pictograms and hinted to the idea of it being a "sanctuary or oratory" dedicated to the god Tláloc. That paper put forward some notions about the archaeological materials found on the shelter's surface and its surroundings. The existence of a nearby burial cave, known as Cueva del Gallo, was also mentioned. It all pointed to the presence of an important ritual complex which developed along the Formative and Postclassic Mesoamerican periods (2000 BC–1500 AD).

During the first visits to the site (1989-1990) several looting pits made by treasure-hunters were detected both around the outside prehispanic buildings and on the inside of the Cueva del Gallo. On the edge of one of the looting pits inside the cave several remains were observed (human, vegetal and candle wax), along with an interesting piece of prehispanic textile which encouraged the first salvage works by the Mexican Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH) in 1992. The archaeological interest set in motion the Ticumán Archaeobotanical Project (PAT 1994-2000), coordinated by Ana María Pelz, Luis Morett, Fernando Sánchez and José Luis Alvarado. The project carried out excavations on the painted shelter and two nearby caves, El Gallo and Chagüera, used since the Formative period around 3200 years ago.

The PAT was able to locate several Formative settlements, a big ceremonial center dating back to the beginnings of the Christian era, and two Postclassic sites on the banks of the Yautepec River. These finds showed the transition of subterranean ritual spaces into open ceremonial centers in the region. Our research has uncovered a ritual area where exchanges between the human world and that of the earth and rain gods took place; in which prehispanic societies presented offerings and sacrifices to the telluric divinities in exchange for the indispensable resources for their subsistence.

### Tláloc rock shelter

The Tláloc rock shelter is located along the Arroyo or Barranca del Gallo, in the East Valleys region, Southeast of the city of Cuernavaca (on the State of Morelos). The cavity faces southeast and its coordinates are 99°08'17" East and 18°47'47" North (Topographic chart Cuernavaca E14A59, 1973 edition).

Le site se divise en trois secteurs :

- l’abri, compartimenté par des blocs anciennement éboulés ;
- la galerie intérieure, dans la zone nord-ouest ;
- la galerie latérale, sorte de caveau parallèle aux murs de l’abri.

Les dimensions de la cavité sont : 25 m de long, 10 m de profondeur et 12 m de hauteur maximale. La galerie intérieure a 2 m de large et 11 m de profondeur, tandis que la galerie latérale (caveau) a 2 m de large et s’enfonce de 12 m environ. La surface de l’abri est de 90 m<sup>2</sup> et sa section la plus ample (section E) permet d’accéder aux deux galeries précédemment décrites (fig. 1).

### Les Peintures

Les images – de taille moyenne et petite – furent peintes en noir et en blanc sur les parois et le plafond de la cavité. Elles se répartissent en trois aires [A, B, C], avec 13 associations de figures schématiques mêlées à des mains négatives noires. Presque tous les motifs ont un même ordre thématique, dont l’ensemble présente un haut contenu symbolique.

Grâce à la variété et la répétition des thèmes, on peut dire que, sur ce site, la figure principale est le visage de Tláloc, divinité mésoaméricaine de la terre, de l’eau et de la vie végétale et animale. La présence de ce dieu dans une cavité naturelle est éloquent, car on sait que, dans la pensée préhispanique, Tlálocan (domaine de Tláloc et demeure des morts) se trouvait sous terre et qu’on pouvait y accéder par les grottes.

The shelter contains three areas:

- Shelter, divided by blocks from previous collapses.
- Inside gallery, on the northeast area.
- Side gallery, resembling a vault that runs parallel to the shelter’s wall.

The cavity’s dimensions are: 25m long, 10m deep and it reaches around 12m in its highest point. The inside gallery is 2m wide and stretches about 11m in the interior. The side gallery or vault is about 2m wide, and extends approximately 12m underground. The shelter occupies a total surface area of 90m<sup>2</sup> and at its widest point (section E) one can access the above described galleries (fig. 1).

### The paintings

The figures – of a medium to small size – were painted on white or black, and are found on the shelter’s wall and ceiling. The pictographic discourse is distributed in three areas [A-B-C] and is made up of 13 associations of schematic figures mixed with black hands in negative. Virtually all the motifs fit a similar thematic order that, as a whole, refers the observer to an image of highly symbolic content.

Through the variety and recurrence of the themes, it is possible to say that the main motif is the face of Tláloc, a Mesoamerican deity of the earth, the rain and, vegetal and animal life. The presence of this divinity in a natural cavity speaks for itself since, as is widely known, in indigenous prehispanic thinking the Tlálocan (kingdom of Tláloc and dwelling of the death) was located underground and could be accessed through caves.

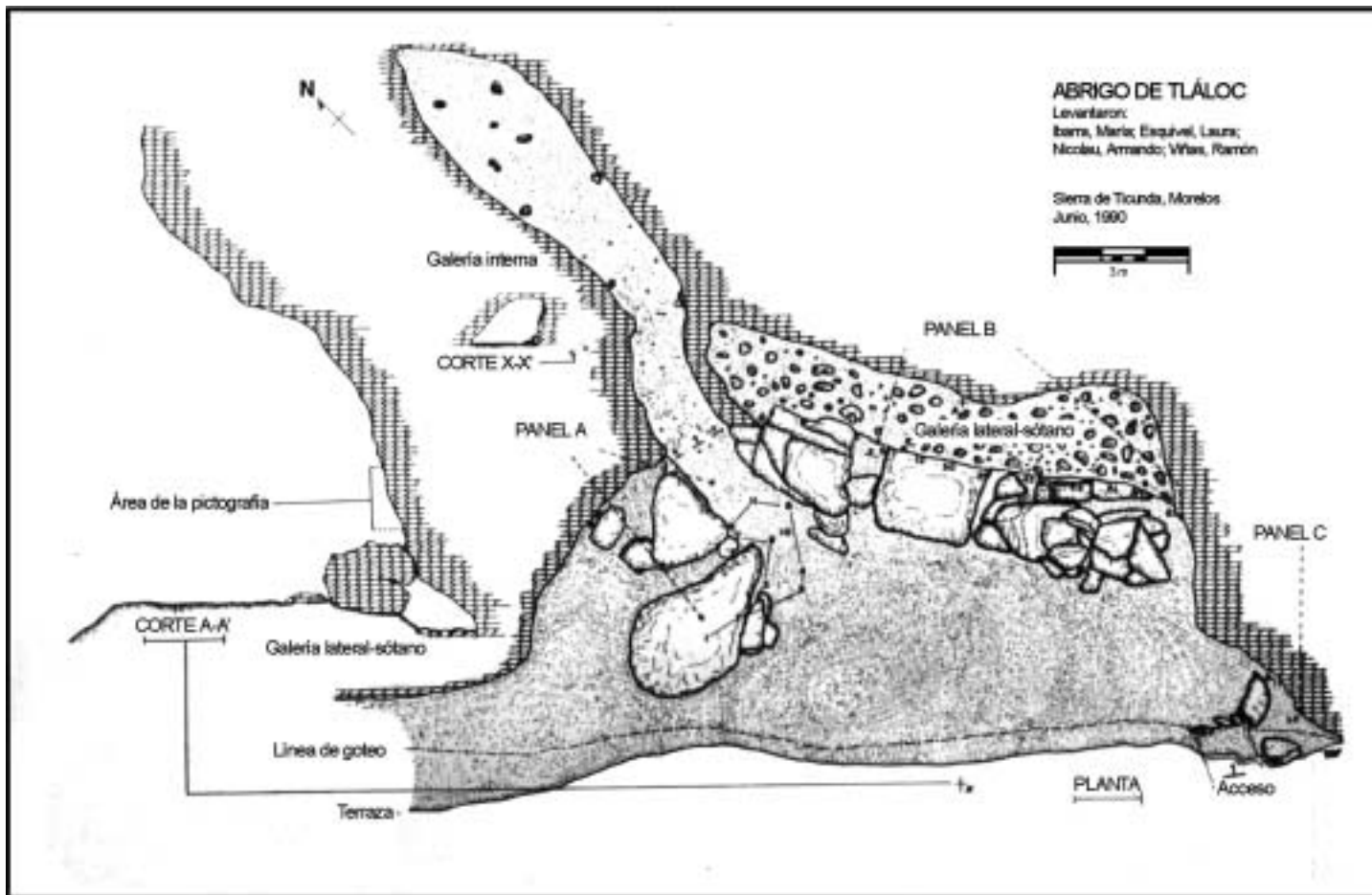


Fig. 1. Plan de l’abri Tláloc.

Fig. 1. Map of the Tláloc rock shelter.

Les images peintes sont ainsi réparties (fig. 2-3) :

**Panneau A** : dans l'extrémité gauche ; il présente un signe radié, cercle/roue divisé en 18 segments, ainsi qu'un petit cercle fait de points, deux motifs en étoiles, des lunes, des quadrupèdes, une paire de mains négatives et un visage du dieu Tláloc.

The painted motifs are distributed as follows (fig. 2-3):

**Panel A**: left end; contains a radiated motif framed by a circle/wheel divided in 18 segments, a series of dots forming a circle, star-shaped figures, lunar forms, quadrupeds, a couple of hands in negative, and a face of the god Tláloc.

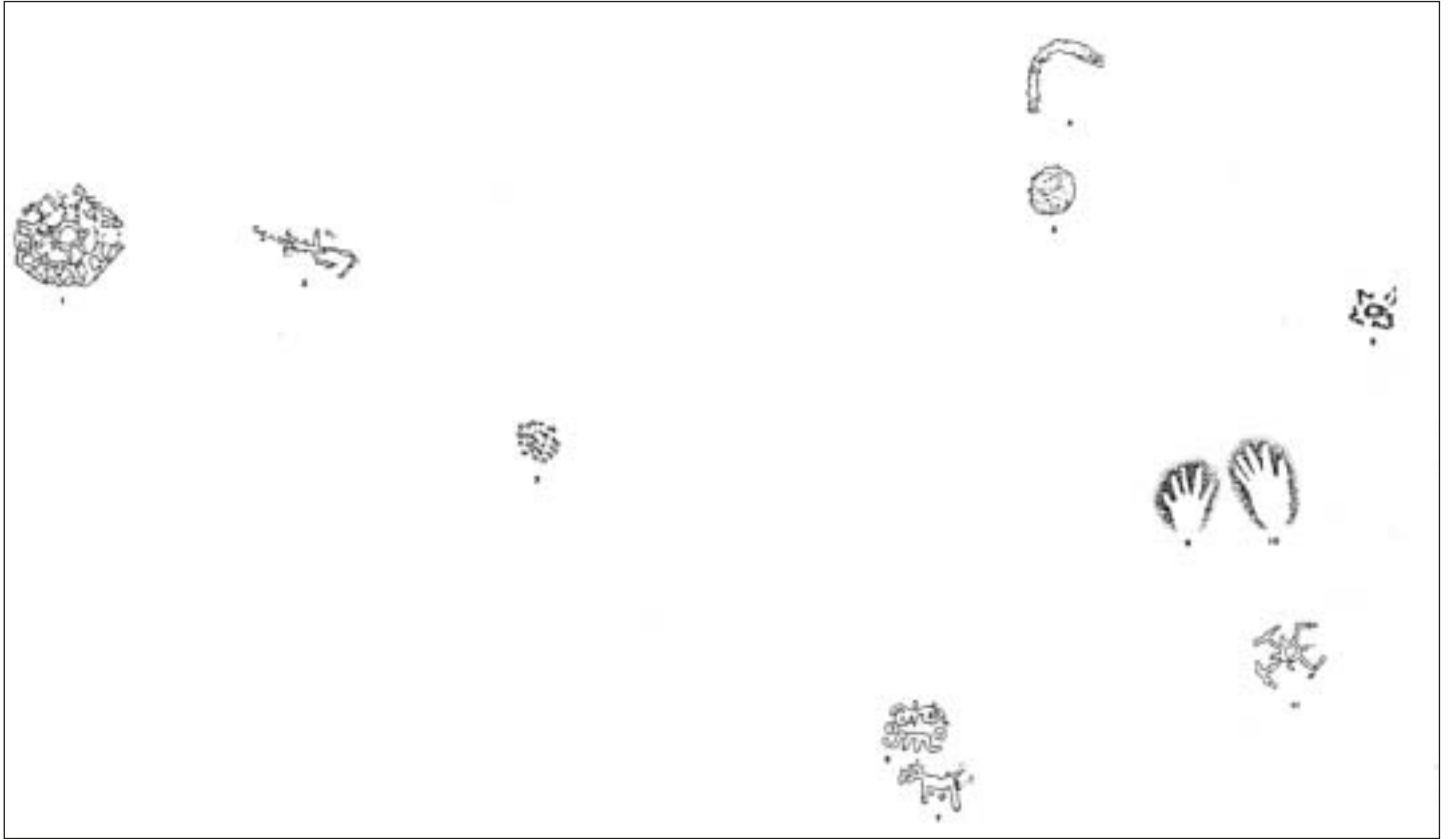


Fig. 2. Peintures du panneau A.

Fig. 2. Paintings of Panel A.



Fig. 3. Peintures du panneau B, avec anthropomorphe Tláloc et mains négatives.

Fig. 3. Paintings of Panel B, with a Tláloc anthropomorph and hand stencils.

**Panneau B** : au centre ; divers motifs zoomorphes, quelques mains négatives, des figures en forme d'étoiles et de lune, des visages de Tláloc (dont un anthropomorphe), des lignes parallèles, un rectangle sectionné et une tortue (photo 1).

**Panel B**: center; encompasses various zoomorphic motifs along with hands in negative, star-shaped elements, lunar figures, faces of the god Tláloc (one of them anthropomorphic), parallel lines, a sectioned rectangle and a tortoise (photo 1).



Photo 1. Anthropomorphe Tlaloc et mains négatives du panneau B.

*Photo 1. Tlaloc anthropomorph and hand stencils on Panel B.*

**Panneau C** : partie droite ; un triangle sectionné, deux têtes de Tlaloc, des mains négatives et un petit élément anthropomorphe calligraphié, sans doute d'époque coloniale (photo 2).

Alors que les peintures rupestres se situent entre les périodes Classique et Postclassique mésoaméricaines, les pratiques rituelles dans l'abri et les cavités adjacentes ont une origine antérieure, remontent au Préclassique et précèdent le culte de Tlaloc.

#### Analyse des figures et références ethnohistoriques

L'image de Tlaloc fut représentée de quatre manières :

- visage de Tlaloc doté de lunettes, moustache et crocs ;
- visage de Tlaloc avec ornements d'oreilles ;
- visage de Tlaloc associé à un signe triangulaire (semblable à une vulve) ;



Photo 2. Main négative du panneau C.

*Photo 2. Hand stencil on Panel C.*

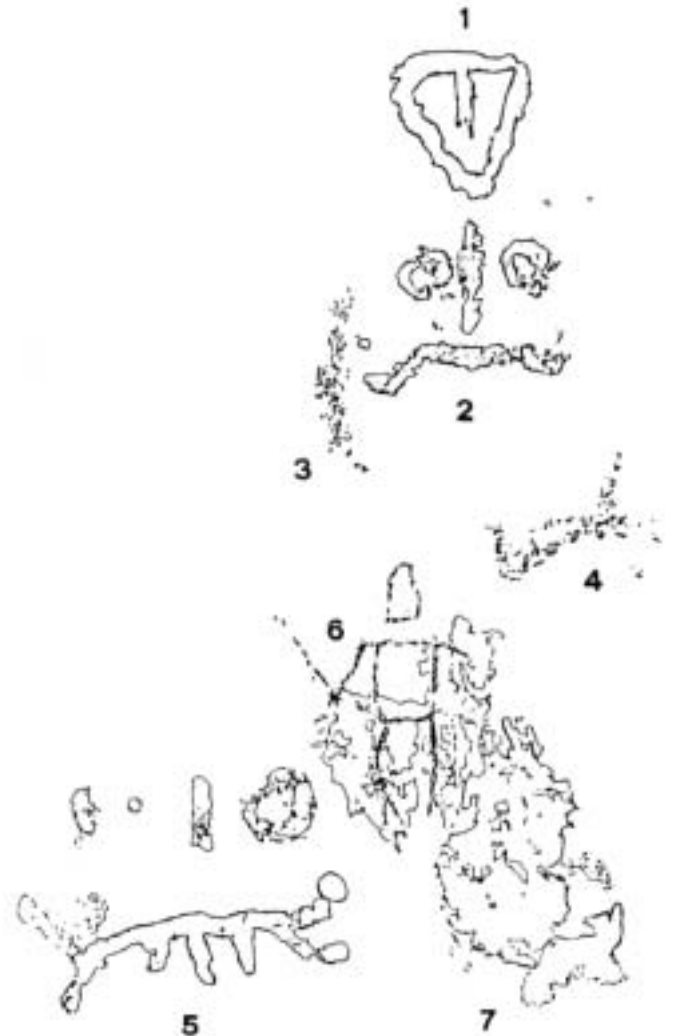


Fig. 4. Peintures du panneau C.

*Fig. 4. Paintings of Panel C.*

**Panel C** : right end; has a sectioned triangle, a couple of Tlaloc faces, hands in negative and a small anthropomorphic element of calligraphic fashion that probably dates from the colonial period (photo 2).

While the parietal art figures are situated between the Classic and Postclassic Mesoamerican periods, the ritual practices that took place in the rock shelter and adjacent caves have an earlier origin, going back to the Formative, and precede the Tlaloc cult.

#### Analysis and ethnohistorical references

The image of the god Tlaloc is represented in four different ways:

- Tlaloc face consisting of goggles and fanged nose-bar
- Tlaloc face with goggles
- Tlaloc face associated with triangular symbol (resembling a vulva)

– visage de Tláloc, avec corps et coiffure de pics ou de plumes semblable à celui de certains Codex (cf. par exemple le Codex Borgia, 1993, pl. 16, 19, 20, 25).

Les détails de la représentation anthropomorphique de Tláloc et sa situation dans la partie centrale de l'abri (panneau B) semblent indiquer la présence du dieu. Un autre visage de Tláloc (panneau C) est associé au signe triangulaire (peut-être vulvaire) qui peut représenter un aspect féminin de la même divinité, dans ce cas, Chalchiuhtlicue, épouse de Tláloc et déesse des eaux terrestres. Enfin, les autres visages de Tláloc doivent figurer les petites divinités de la terre et de la pluie appelées Tlaloques, Tepitoc-ton ou Ehecatotontin.

Les noirs et blancs utilisés dans la peinture sont caractéristiques de l'image du dieu Tláloc. Cette association chromatique est renforcée par le fait que ses offrandes les plus typiques étaient les ornements en papier tachés de caoutchouc brûlé (cf. Codex Borgia, 1993, fol. 12, 72 ; Codex Borbonicus, 1988, fol. 20, 25, 26).

Quant aux peintures, la figure radiée entourée d'un cercle divisé en 18 segments (comme les 18 mois du calendrier mésoaméricain) présente une structure semblable à celle de monuments archéologiques. Il faut signaler que le motif à côté de cette roue calendaire est justement un reptile, sans doute un lézard. D'après Sahagún (1956, p. 317), Ce Cipactli « 1-Lézard » était le premier signe du calendrier aztèque. Les sources anciennes indiquent que le calendrier fut créé au Tamoanchan, lieu paradisiaque semblable au Tlálocan qui, d'après Mendieta (1993, p. 97) et l'*Histoire du Méchique* (1905, p. 97), devait se trouver dans une grotte près de Cuernavaca – c'est-à-dire notre région d'étude.

Parmi les quadrupèdes peints en noir et blanc, on trouve des canidés, des félins et des reptiles (lézard et tortue). On sait que, chez certains peuples Nahuas contemporains (descendants des Aztèques), on croit que les animaux ordinaires et les doubles animaux des humains habitent sous terre, à l'intérieur des montagnes, sous la garde de divinités telluriques, parfois nommées Tlalokanca (Beaucage, 1990-91 ; Sánchez & Díaz, 1978, p. 221 ; Neff, 2001, p. 362 ; Reyes García & Dieter, 1990, p. 80-88 ; Lazos & Paré, 2000, p. 68).

Autre élément majeur, les mains négatives noires, qui se trouvent sur tous les panneaux. Elles ont tendance à s'accumuler et se superposer dans des parties distinctes de l'abri. Ceci nous montre que c'est la main qui importe en tant que signe et non pas sa disposition. Même si nous avons dit, dans des travaux précédents, que ces images pourraient être des témoignages symboliques, « demande de pluie lors d'une cérémonie collective », il faut signaler que, dans les Codex, une « main » est souvent placée sur la bouche de diverses divinités, attribut caractéristique des Tonaleque, guerriers morts au combat qui accompagnaient le soleil dans son voyage de l'inframonde au zénith (Códice Florentino, 1950, III, p. 47 ; Códice Borgia, 1993, Fol. 7, 10, 15, 47). Dans ces codex préhispaniques, on observe parfois des mains employées comme des pendentifs par les divinités Mictlantecuhtli et Tzitzimitl, comme sur Coatlicue, la grande statue du Museo Nacional de Antropología (Códice Borgia, 1993, Fol. 13, 16, 17, 56 ; Códice Tudela, 1980). On voit aussi des mains sur les arbres en fleurs de Techinantitla (Teotihuacan), et on retrouva des mains amputées accompagnant le corps d'un nouveau-né dans un ensemble architectonique de Teotihuacan (Escalante González, 2005, p. 20-27), ainsi qu'avec des offrandes agricoles dans des grottes près de l'abri Tláloc. D'après Escalante

– *Anthropomorphic Tláloc face with body and head-dress with spikes or feathers, as depicted in some codices (see e.g. Codex Borgia 1993: pl. 16, 19, 20, 25).*

*The detail with which the anthropomorphic Tláloc was portrayed, and its position in the central area of the shelter (panel B), seems to evoke the presence of the god. Another of the Tláloc faces (panel C) is associated with a triangle-shaped symbol (a possible vulva), which could be indicating a female aspect of the deity itself, in this case Chalchiuhtlicue, Tláloc's spouse and goddess of the land waters. The rest of the Tláloc representations could be referring to the Tlaloques, Tepitoc-ton or Ehecatotontin; minor deities of the earth and the rain.*

*The white and black colors used in the paintings are characteristic of the image of the god Tláloc. A chromatic association reinforced by the fact that typical offerings to this divinity were rubber stained paper ornaments (see Codex Borgia 1993, Fol. 12, 72; Codex Borbonicus 1988, Fol. 18, 20, 25, 26).*

*Among the paintings one star-shaped figure stands out; it is surrounded by a wheel divided in 18 segments (associated with the Mesoamerican calendar), of a structure similar to others found in archaeological buildings. It is noticeable that the figure closest to the calendar wheel is that of a reptile, possibly a lizard; according to Sahagún (1956: 317), Ce Cipactli "One-Lizard" was the first symbol in the Aztec divinatory calendar. The chronicles tell that the calendar was created in Tamoanchan, a heavenly place similar to the Tlálocan, which according to Mendieta (1993, 97) and the Histoire du Méchique (1905: 97) must have been in a cave near Cuernavaca, within our study region.*

*As to the quadrupeds, painted in black and white, some resemble canines, felines or reptiles (lizard or tortoise). It is known that among some contemporary Nahuatl peoples (descendants of the Aztecs), it is thought that both ordinary animals and human naguales have an underground dwelling inside the mountains where they are looked after by telluric deities sometimes called Tlalokanca (Beaucage 1990-91; Sánchez and Díaz 1978, 221; Neff 2001, 362; Reyes García and Dieter 1990, 80-88; Lazos and Paré 2000, 68).*

*Another primordial element is the black hands in negative, present in all the shelter's panels. These tend to be superimposed and accumulate on different areas of the shelter. This suggests that the importance lies on the hand itself as a symbol and not on its arrangement. Although in previous works we have suggested that the hands could be a symbolic testimonial element, "a collective prayer during a rain ceremony", it must be noticed that in several codices "hands" are placed on the mouths of different deities and they constitute a characteristic attribute of the Tonaleque, warriors dead in battle that accompany the sun on its journey from the underworld to the zenith (see Códice Florentino 1950 III: 47; Códice Borgia 1993, Fol. 7, 10, 15, 47). Also, on these prehispanic codices "hands" are used as pendants or necklaces by the divinities Mictlantecuhtli and Tzitzimitl, or on the monumental statue of Coatlicue nowadays found at the Anthropology Museum in Mexico City (see Códice Borgia 1993, Fol. 13, 16, 17, 56; Códice Tudela 1980). "Hands" are also found in the trees in flower painted at Techinantitla (Teotihuacan). Amputated hands were found along a newborn burial in the archaeological complex of Teotihuacan (Escalante González 2005: 20-27), as well as among the agricultural offerings in the caves surrounding the Tláloc rock shelter. In the opinion of*

Gonzálbo (2005, p. 26), on peut affirmer que, dans la pensée préhispanique du Mexique central, les mains sont associées à la mort et à l'inframonde.

D'autre part, on note que les images d'astres ne se situent pas spécifiquement dans les zones les plus hautes de l'abri, mais généralement au même niveau que les autres motifs. Il est possible que ces images représentent le firmament nocturne, considéré comme un ciel infra-terrestre ou souterrain. Dans la pensée préhispanique, les astres devaient traverser le pays des morts avant d'accéder à la voûte céleste. D'après Graulich (1981, p. 323) « la période qui précède le lever du soleil est le Mictlan [...] La nuit étoilée serait, en réalité, l'inframonde qui envahissait le ciel lorsque le soleil passait sous terre ».

Certaines des images lunaires représentent les diverses phases du cycle. Il est possible que cela indique un changement temporel (cycle ou alternance d'épisodes d'humidité et de sécheresse). Dans la plupart des cas, la lune fut dessinée de la même façon que dans les Codex et les manifestations rupestres de la région, c'est-à-dire ouverte vers le haut.

D'autre part, il faut signaler que la lune est plus étroitement associée au Tlálocan que n'importe quel autre astre. En fait, les Aztèques nommaient le premier ciel de Tlálocanpanmeztli « le ciel du Tlálocan dans la lune » (Codex Vaticanus A, 1966, p. 8-10, pl. 11-12).

On trouve, parmi les groupes de points, un ensemble compact de digitations qui tend à former un ovale. Même sans écarter la possibilité d'une représentation de la pluie, cette image ressemble à un fourmilier dans le Codex Azcatitlan (1995, fol. 2). Dans la mythologie Nahuatl, la fourmi pénètre dans La Montagne de la Nourriture pour obtenir le maïs qui servait à alimenter les hommes (Códice Chimalpopoca, Leyenda de los Soles, 1945, p. 121).

Quant aux rectangles compartimentés, leur forme est proche des temples vus de face des gravures et peintures rupestres. Toutefois, cette identification requiert une étude plus approfondie.

### **Interprétation de l'ensemble rupestre**

Les manifestations rupestres de l'abri Tláloc nous font penser que :

a) La cavité naturelle était l'entrée de l'inframonde et, plus particulièrement, du Tlálocan. L'image du dieu Tláloc évoque son contrôle de la terre, de la pluie, de la fertilité, de la nourriture et de toutes les formes de richesse. Dans ce contexte symbolique, on trouve l'image d'un Tláloc apparemment féminin, Tlaloque, et de possibles temples liés aux cultes de la terre et de la pluie.

b) La cavité Tlálocan était un accès au monde des morts, représenté par la trouvaille d'os humains dans la grotte voisine, Cueva del Gallo, ainsi que de possibles images de chiens et de mains négatives. Cette interprétation est confirmée par le dépôt d'offrandes et par les sépultures dans les cavités de la région depuis le Préclassique jusqu'au Postclassique. Il est probable que l'ensemble rupestre dominé par l'image anthropomorphe de Tláloc date de l'époque Classique.

c) La cavité Tlálocan-Tamoanchan fut un lieu d'origine du calendrier et de l'organisation du temps. Dans le même ordre d'idées, si les motifs lunaires représentent les diverses phases de l'astre, cela aurait trait aux cycles naturels qui rythment les périodes de mort et de reproduction.

*Escalante Gonzálbo (2005, 26), it can be asserted that in the prehispanic thinking of central Mexico, hands are related to death and the underworld.*

*Astral figures are not found on the highest points of the shelter, but are usually located at the same level as the remainder of the motifs. It is possible that these elements make up the image of the nocturnal sky in the fashion of an underworldly or subterranean sky. In prehispanic thinking, the celestial bodies had to cross the world of the dead before leaping into the firmament. According to Graulich (1981: 323) "the period preceding dawn, is the Mictlan (...) the starry night would in fact be the underworld that invades the sky when the sun goes underground".*

*Some of the lunar representations show the different phases of the moon cycle. This could be indicating a chronological change (like the cycle or alternation of moist and dry periods). In most of these motifs, the moon appears facing up, a stereotyped shape depicted in codices and the rock art of the region.*

*It should be noticed that the moon is closely related to the Tlálocan, more so than any other celestial body. In fact, the Aztecs called the first sky in Tlálocanpanmeztli "the sky of Tlálocan in the Moon" (Codex Vaticano A 1966: 8-10, pl. 11-12).*

*Among the groups of dots, there is a compact unit that seems to constitute an oval. Although the possibility of it being a symbolic representation of rain or water drops has not been discarded, the image resembles the image of an ant's nest in the Codex Azcatitlan (1995, Fol. 2). In Nahuatl mythology, the ant penetrates The Mountain of Maintenance to obtain corn to feed men (Códice Chimalpopoca, Leyenda de los Soles 1945: 121).*

*Regarding the sectioned rectangles, it can be said that they resemble the temples portrayed in rock engravings and paintings, although this analogy requires further study.*

### **General interpretation of the panels**

*The rock art manifestations at Tláloc rock shelter point to the following meanings:*

*a) The natural cavity as entrance to the underworld and in particular the Tlálocan. The image of the god Tláloc suggests his rule over the land, the rain, fertility, foodstuffs and wealth in all its existing forms. Within this symbolic context, the presence of a Tláloc with an apparent feminine aspect, Tlaloque and possible temples associated with the earth and rain cults stand out.*

*b) The Tlálocan cave as crossing or access to the realm of the dead, represented by the finds of human remains in the nearby Cueva del Gallo, as well as the probable representations of canines and hands in negative. This interpretation is reinforced by the placing of offerings and burials in the surrounding caves since the Formative period and into the Postclassic. The painted panel dominated by the anthropomorphic image of Tláloc could date back to the Classic period.*

*c) The Tlálocan-Tamoanchan cave as place of origin for the calendar and the organization of time. On the same lines, if the various moon motifs represent changes in the lunar phases, it would be referring to the natural cycles that regulate the periods of reproduction and death.*

d) La cavité Tlálocan serait un lieu de la nuit, résidence des astres – y compris le soleil lors de son passage par l'inframonde – qui se situerait en même temps dans le ciel lunaire et sur la terre.

e) La cavité Tlálocan serait la demeure des animaux et des animaux-naguales liés au développement des individus dans la société.

### Le contexte archéologique

**Les grottes de El Gallo et de La Chagüera :** de 1994 à 1998, le Projet Archéobotanique Ticumán (PAT) fit des fouilles à l'intérieur de l'abri Tláloc et des grottes voisines El Gallo et La Chagüera. Les travaux archéologiques montrèrent que 80 % des objets appartenaient à la période Préclassique, 3 % au Classique et les 17 % restant au Postclassique. Dans ces complexes souterrains, il faut noter des sépultures primaires et secondaires. Les primaires sont associées à des offrandes, tandis que les secondaires, souvent multiples, ne sont quasiment jamais accompagnées de dépôts (Morett *et al.*, 1999a & b).

L'analyse du contenu des offrandes nous montre que, parfois, certaines des plus anciennes étaient réutilisées dans des contextes plus récents ou renfermaient les restes d'offrandes antiques. Il s'agirait donc dans ces cas d'un processus de rénovation rituelle, au cours duquel une nouvelle offrande s'incorpore à l'offrande antérieure (Morett *et al.*, 1999b, vol. III, p. 7).

Dans les deux cavités, une douzaine d'offrandes furent fouillées. Elles ont en commun des objets en fibre d'agave et de palmier, outre des os humains et animaux, le tout généralement déposé sur une couche d'herbes et recouvert d'une chape de boue et de pierres. Quelquefois, ces matériaux furent enveloppés de tissu et placés dans une fissure, étroite et cachée, à l'intérieur de la grotte (Sánchez *et al.*, 1998). Parmi les offrandes analysées, le maïs est l'élément le plus abondant. On le trouve, à l'état mûr, sous forme d'épis, de grains, de feuilles, de racines. Cela montre l'importance symbolique, nourricière et économique, de cette céréale, dans le cadre du monde magico-religieux.

Parmi les offrandes, on remarque les fragments d'os humains (mains, pieds, vertèbres et côtes) ; ceci suggère l'existence de sacrifices humains associés au démemberment. La preuve d'auto-sacrifices est « une petite boîte en fibre de palmier contenant des épines d'agave, et quelques petits couteaux en obsidienne » (Morett *et al.*, 1999b, vol. III, p. 10). Certaines offrandes contenaient des restes de chien et d'oiseaux (*Ibidem*, p. 9).

D'autre part, les restes de plantes cultivées retrouvés parmi les offrandes permettent de connaître les diverses espèces utilisées ainsi que les saisons de l'année pour les dépôts. Ceux-ci eurent apparemment lieu fin avril et durant tout le mois de mai, juste avant le début de la saison des pluies et des activités agricoles. L'abondance d'épis de maïs égrainés avec présence d'insectes (papillons de nuit) montre qu'il s'agissait de produits très mûrs (*Ibidem*, p. 10).

L'abri Tláloc : Lors de la dernière campagne, en 1998, l'abri fut fouillé. La présence de peintures rupestres associées à des sépultures et offrandes agricoles aurait suffi pour déduire l'usage religieux et rituel du site dans son entier, y compris bien avant qu'un culte n'y fut rendu au dieu Tláloc.

Les travaux archéologiques sur la terrasse ont montré que sa surface était constituée par une agglomération de

d) *The Tlálocan cave as place of the night, residence of the nocturnal stars, including the sun on its way through the underworld, situated at the same time in the moon sky and on land.*

e) *The Tlálocan cave as dwelling of the animals and nagual animals, related to the development of individuals within society.*

### Archaeological context

**El Gallo and Chagüera caves:** between 1994 and 1998, the Ticuman Archaeobotanical Project (PAT) excavated the interior of the Tláloc shelter and the neighboring El Gallo and Chagüera caves. The archaeological works showed that 80% of the finds belonged to the Formative period, 3% to the Classic and 17% to the Postclassic. Within these underground complexes the presence of primary and secondary burials stands out. The primary burials were associated with offerings, while the usually multiple secondary burials were found with no accompanying material (Morett *et al.*: 1999 a & b).

The analysis of the offerings contents allowed to establish that some of them were incorporated into previous offerings or contained remains of older ones. This implies an action of ritual renewal, in which the new offered materials were integrated into the ones already present (Morett *et al.*: 1999b vol. III, 7).

Over a dozen offerings were excavated from both caves. A common element were artifacts made of maguey and palm fibers, apart from animal and human bone remains, all usually deposited over a grass bed covered by a layer of mud and rock. Sometimes they were wrapped by textile and laid in a narrow and hidden crack inside the caves (Sánchez *et al.*, 1998). Among the analyzed offerings, corn was the most substantial element. It appears as a mature product observed in the remnants of cobs, grains, and whole leaves, leaf fragments, stems and roots. This indicates the primordial function of this species, mainly within the symbolic aspect of the magical-religious world.

The most remarkable element of the offerings is the presence of human bone remains (hands, feet, ribs and vertebrae); suggesting the practices of sacrifice and dismemberment. An indication of self-sacrificial practices was "a small box made of palm, containing maguey thorns inside and the incidental presence of obsidian blades" (Morett *et al.*: 1999b vol. III, 10). Some offerings also contained dog and bird remains (*Ibidem*, 9).

At the same time, the residues of farmed plants found within the offerings allowed to identify the diversity of species used as well as the season of year in which these events took place. Apparently, at the end of April and all of May, right before the beginning of the rainy season and, with it, the farming season. The abundant quantity of worn cobs, the corn grains and the evidence of insects (moths) that incubated in them indicates that the product was very mature (*Ibidem*, 10).

*Tláloc rock shelter:* During the last field season in 1998, the shelter was excavated. The presence of rock paintings and caves with burials and agricultural offerings would have been enough to understand the whole space was used for religious and ritual purposes, even long before the cult to the god Tláloc had been established.

The archaeological works on the terrace showed that the shelter's surface is formed by an agglomeration of

pierres et de terre résultant d'anciens éboulements. On y voit aussi des murs de contention et des œuvres de nivelage préhispaniques. Comme les autres cavités, l'abri Tlálóc servit depuis le Préclassique moyen et final jusqu'au Classique. Après un bref moment d'abandon, il fut réutilisé pendant le Postclassique, abandonné une nouvelle fois et fréquemment fréquenté à nouveau au XIX<sup>e</sup> siècle, avant de servir de refuge pendant la Révolution mexicaine au début du XX<sup>e</sup>, et à nouveau réutilisé comme espace rituel dans les années 90.

Le nettoyage du talus mit au jour un escalier en pierre qui débouchait sur la partie centrale de l'abri. Nous avons trouvé, dans ce secteur, quelques fragments de céramiques, dans leur majorité datés du Préclassique, et quelques autres du Classique et Postclassique. Lorsque nous avons examiné la galerie latérale, ou caveau, nous avons détecté à sa surface quelques os d'animaux de différentes espèces, offrandes probablement tardives et récentes. Dans la galerie intérieure, ce furent les restes d'une offrande moderne, comprenant un fragment de tissu brûlé, un squelette complet de gallinacé – aux pattes encore attachées –, des plumes noires, 20 cigarettes sans filtre, des restes de fleurs, bugambille et gladiole, 61 pièces diverses (100, 500 et 10 pesos, de 1987 à 1990), des morceaux de chandeliers, des coquilles d'œuf, des rubans blancs, les restes d'une bouteille et de cire (Morett *et al.*, 1999a, vol. I, p. 33). Cette offrande peut être considérée comme la poursuite ancestrale des rites agricoles préhispaniques locaux.

Sur la plateforme de l'abri, et jusqu'à un mètre de profondeur, furent trouvés des fragments de céramiques préhispaniques, mélangés avec les débris du nivelage. Outre 17 concentrations de matériel organique, apparemment des offrandes secondaires. L'offrande numéro 1 comprenait un dépôt funéraire secondaire, avec fragments de tibia et de crâne humains, outre un pot incomplet du Postclassique terminal. L'offrande numéro 2 (entrée de la galerie intérieure), récente et couverte de pierres et de guano de chauve-souris, contenait des restes de papier, du charbon, de la céramique et des branches, un morceau de journal et une grande concentration de restes botaniques (épis et feuilles de maïs mélangés avec des graines d'ayoyote et de mezquite), des bougies, des fragments de bois, de verre et de céramique, et des excréments. Une troisième offrande, peut-être partie de la précédente, fut trouvée à sa droite. Elle contenait des graines d'ayoyote, des feuilles et des épis de maïs, des excréments et des restes d'os de mammifère et d'oiseau, ainsi qu'un morceau d'écorce, des graines de calebasse, de chupandilla, de capire et un billet daté de 1914 émis par le Gobierno Provisional.

Au dessous du panneau central, et à 20 cm de la surface, furent trouvées les offrandes 4 et 5, les plus significatives, proches l'une de l'autre et peut-être faisant partie d'un même dépôt ; toutes deux se trouvaient sur une couche de fibre d'agave recouverte par d'abondants épis de maïs. L'ordre et la composition des dépôts est identique à ce qui fut observé dans les grottes voisines. Parmi les objets récupérés, se trouvaient une houe en cuivre à manche de bois partiellement conservé, probablement postclassique, des feuilles d'agave et de maïs et un fragment de couteau en obsidienne, outre des fragments céramiques, des morceaux de bois et de tissu, du charbon, des os de lapins et d'oiseaux, des cordelettes. Parmi les éléments végétaux, il y avait des fruits de tecomate, des grains de mezquite, d'ayoyote et de capire, des prunes, des piments, des graminées, des restes de concombre et des fragments de calebasse.

*rock and earth, a result of natural collapses, combined with retaining walls and intentional filling and leveling from prehispanic times. Like the caves, the shelter was utilized since the Middle and Late Formative into the Classic. After a brief interval it was used again until the end of the Postclassic. Past a second hiatus, it was frequently visited in the 19<sup>th</sup> century, it was used as refuge during the Mexican Revolution in the early 20<sup>th</sup> century and, it was revisited for ritual purposes during the 1990's.*

*The cleaning of the slope uncovered a stone stairway that allowed access to the central part of the shelter. In this area some ceramic fragments were recovered, most of them from the Formative, and a few from the Classic and Postclassic periods. When studying the side gallery, or cellar, animal bone remains from different species were detected on the surface, apparently from late and recent offerings. On the inside gallery, rests of a modern offering were found; it consisted of burnt fabric, the whole skeleton of a gallinacean whose legs had been bound, black feathers, 20 whole filterless cigarettes, flower residues, bugambilia and gladiolus stems, 61 coins of various denominations (100, 500 and 10 pesos coined between 1987 and 1990), along with rests of candle vases, egg shell, white ribbons, bottle fragments and wax (Morett *et al.* 1999a, vol. I: 33). This kind of offering would seem to be the ancestral continuation of the prehispanic farming rituals of the local people.*

*On the shelter's platform and up to one meter deep prehispanic ceramic fragments were found mixed with the leveling rubble. Also, 17 concentrations of organic material, apparently secondary depositions of offerings, were located. Offering number 1 consisted of a secondary human burial that included tibia and skull fragments and a fragmented vessel from the Late Formative. Offering number 2 (entrance to the inside gallery) was covered by stones and bat guano; this recent offering contained bits of paper, coal, ceramic and branches. A piece of newspaper, as well as a great concentration of botanic materials (cob rests, corn leafs and stems mixed with ayoyote and mezquite seeds), and leaf sheaths, along with wooden candles and fragments of glass, ceramics, straps and excrements. To the right, a third offering similar to the previous one, and perhaps originally part of it, was located, containing ayoyote seeds, leafs and stems, cob fragments, corn leafs, feces, bird and mammal bone remains, tree bark, bottle gourd, chupandilla and capire seeds, and a money bill issued in 1914 by the Gobierno Provisional.*

*Under the painted center panel and about 20cm from the surface the most significant offerings, 4 and 5, were uncovered. They were found close to each other and could have been part of the same deposit. The base was formed by agave bagasse on which many cobs were found. Both the arrangement and composition of these materials was similar to the ones found in the nearby caves. Among the materials, a copper hoe with part of its wooden handle was recovered, possibly from the Postclassic. Besides the agave and the corn, the offering contained a fragment of obsidian flake and bladelet, ceramic rests, a human tooth, textile, a cut animal large bone, bird and rabbit remains, wood and coal fragments, cords, strings, yarn balls, frayed stalks, palm plaits and knots, tecomate fruits, mezquite, ayoyote, capire, plum, chili, chupandilla and gramineae seeds, pericarp remnants, squash peduncles and bottle gourd fragments.*

## Conclusion

Les références ethnohistoriques et l'analogie ethnographique nous ont permis de reconnaître et d'interpréter les diverses figures peintes et, grâce à l'archéologie, d'établir des comportements rituels liés à des cultes dans les cavités naturelles.

L'abri Tlálloc constitue une sorte de reproduction microcosmique du Tlállocan, en ce qu'y sont représentés les divers aspects du domaine du dieu Tlálloc. Dans ce sens, le site agit comme une sorte d'Encanto : un espace qui, dans la pensée indigène contemporaine, constitue une manifestation sur terre ou une porte vers l'inframonde. Il s'agit, donc d'endroits où les deux mondes – le monde social et le monde surnaturel – se rencontrent et où leurs habitants peuvent circuler librement (Goloubinoff, 1994, p. 576 ; Duquesnoy, 2001, p. 371 ; Münch, 1994, p. 173-176). C'est là que les spécialistes rituels contemporains et anciens ont cherché à établir un contact direct avec les divinités propriétaires des ressources indispensables à la survie du groupe. C'est dans des cavités semblables que se déroulèrent les rituels de pluie et de fertilité des sociétés préhispaniques, afin d'obtenir les ressources nécessaires à leur subsistance.

Les offrandes constituent une supplique et un symbole propitiatoire. Les restes consommés et ceux qui ne le furent pas, épis, feuilles et grains de maïs, sont des dons de nourriture aux divinités de la fertilité. « L'association de symboles essentiels, des grains de maïs et des restes humains (retrouvés dans les grottes voisines), ne sont que des parties d'un même code lié aux puissances germinales qui nourrissent l'homme et qui doivent être nourries périodiquement par la répétition des rituels et de nouvelles offrandes » (Morett *et al.*, 1999b., vol. III, p. 9-10).

## Conclusions

*Ethnohistorical references and ethnographic analogy have allowed us to identify and interpret the rock art motifs and to establish, along with the archaeological evidence, the patterns of ancient and recent ritual behavior associated with cave cults.*

*The Tlálloc shelter constituted a kind of microcosmic reproduction of the Tlállocan in which different aspects of the sphere of the god Tlálloc were portrayed. In this sense, the shelter was used as some sort of Encanto: a space that, in contemporary indigenous thinking, functions as a small manifestation or portal into the underworld. It is a place where both worlds, social and supernatural, meet and allow the free passage of their inhabitants (Goloubinoff 1994, 576; Duquesnoy 2001: 371 and Münch 1994, 173-176). It is precisely in such places that ancient and contemporary ritual specialists have sought to come in direct contact with the deities that hold the indispensable resources for the maintenance of their people. And it is in the caves that rituals invoking the rain, the fertilizing powers and the provision of prehispanic societies were carried out in order to obtain the necessary resources for subsistence.*

*The offerings were deposited as a plea and propitiatory symbol. The consumed and the unconsumed remains such as grains and cobs, were a food gift for the fertility deities. "The association of essential symbols, corn grains and human remains (found in the cavities of the neighboring caves) are but elements of one same code related to the germinal powers that feed man and should be periodically nurtured through the repetition of the ritual and the renewal of the offerings" (Morett et al.: 1999b, vol. III: 9-10).*

**Roberto MARTINEZ <sup>1</sup>, Luis MORETT <sup>2</sup> & Ramón VIÑAS <sup>3</sup>**

<sup>1</sup> Postdoctorant de l'Instituto de Investigaciones Antropológicas de l'UNAM (Mexico). Av. del Imán n° 660 ed. 30-501; e-mail mopomopa@yahoo.es

<sup>2</sup> Professeur-chercheur de l'INAH, Universidad Autónoma Chapingo (Mexico)

<sup>3</sup> Professeur de l'ENAH, (Mexico), chercheur de l'IPHES (Tarragona, Espagne), Calle Vimbodí n° 6, 43400 Montblanc (Tarragona, Espagne), ou Calle 21, n76-601, Col San Pedro de los Pinos, (Mexico), e-mail rupestrologia@yahoo.es

## BIBLIOGRAPHIE

ALVARADO J. L., JIMENEZ-MEZA J. L., MORETT-ALATORRE L., PELZ MARIN A. M. & SANCHEZ-MARTINEZ F., 1996. — Proyecto Arqueobotánico Ticumán 94. Cueva de la Chaguera. Primeros avances. *In Memoria del Tercer Congreso Interno del Centro INAH Morelos 1994*. Instituto Nacional de Antropología e Historia. México, p. 131-147.

ALVARADO J. L., SANCHEZ MARTINEZ F. & ALVARADO J. L., 2000. — Ofrendas agrarias del Formativo en Ticumán, Morelos. *In Arqueología, historia y antropología. In memoriam José Luis Lorenzo*. B. Jaime Litvak & Lorena Mirambell (coords.), Colección Científica n° 415, p. 103-115. Instituto Nacional de Antropología e Historia. México.

BEAUCAGE P. & CEPEC oral tradition workshop, 1990-91. — *Le Bestiaire magique: Catégorisation du monde animal par les Maseuals (Nahuats) de la Sierra Norte de Puebla*. Recherches Amérindiennes au Québec, vol. 20, n° 3-4. Bibliothèque Nationale du Québec. Montréal.

*Códice Azcatitlan*, 1995. — M. Graulich, R. Barlow, L. López Lujan, D. Michelet (Research committee). Bibliothèque Nationale de France & Société des Américanistes. Paris.

*Códice Borbónico: Homenaje para el fuego nuevo*, 1991. — F. Anders, M. Jansen & L. Reyes (Research committee). Sociedad Estatal 5nto Centenario, España. Akademische Druk-u Verlagsanstalt, Fondo de Cultura Económica. México.

*Códice Borgia: Los templos del cielo y de la oscuridad Oráculos y liturgia*, 1993. — F. Anders, M. Jansen & L. Reyes (Research committee). Sociedad Estatal 5nto Centenario, España. Akademische Druk-u Verlagsanstalt, Fondo de Cultura Económica. México.

*Códice Chimalpopoca: Anales de Cuauhtitlan y Leyenda de los Soles*, 1945. — Instituto de Investigaciones Históricas. México.

*Códice Florentino (Florentine Codex)*, 1950-1963. — General History of the Things of New Spain. A. J. O. Anderson, Ch. E. Dibble (trad.). Monographs of the School of American Research, Santa Fé, Nuevo México.

- Códice Ríos: Il Manoscritto Messicano Vaticano 3738 o Codice Vaticano A. 1964-66. — In Antigüedades de México.* Lord Kingsborough. José Corona Núñez (ed.). 4 vol. Secretaría de Hacienda y Crédito Público. México.
- DUPEY García E., 2003. — *Color y cosmovisión en la cultura náhuatl prehispánica.* Master Thesis, Faculty of Philosophy and Letters, UNAM. México.
- DUQUESNOY M., 2001. — *Le Chamanisme contemporain Nahua de San Miguel Tzinacapan, Sierra Norte de Puebla, Mexique.* Thèse pour obtenir le grade de Docteur de l'Université de Lille 3. Discipline Ethnologie, CNRS, Lille.
- ESCALANTE GONZALBO P., 2005. — *Manos y pies en Mesoamérica. Arqueología Mexicana*, vol. XII, n° 71, p. 20-27. Raíces- Instituto Nacional de Antropología e Historia. México.
- GOLOUBINOFF M., s.d. — *Relations sociales et commerce chez les Indiens nahuas du Balsas.* Thèse présentée en vue du grade de docteur de l'Université de Paris X. 2 vol. Laboratoire d'ethnologie sociologie comparative. Nanterre.
- GRAULICH M., 1981. The Metaphor of the day in ancient Mexican myth and ritual. *Current Anthropology*, vol. 22, n° 1. The Wenner-Green Fondation for Anthropological Research.
- Histoyre du Méchique, 1905. — Manuscrit français inédit du XVI<sup>e</sup> siècle. In E. de Jonghe (Ed.). — *Journal de la Société des Américanistes*, vol 2. Paris.
- LAZOS E & PARE L., 2000. — *Miradas indígenas sobre una naturaleza entristecida. Percepciones del deterioro ambiental entre Nahuas del sur de Veracruz.* Instituto de Investigaciones Sociales. UNAM, Plaza y Valdés. México.
- LOPEZ AUSTIN A., 1994. — *Tamoanchan y Tlálocan.* Fondo de Cultura Económica. México.
- MENDIETA J. de, 1993. — *Historia eclesiástica indiana; obra escrita a fines del siglo XVI.* Joaquín García Icazbalceta (Ed.), Porrúa. México.
- MORETT ALATORRE L., 1999. — Las Pinturas rupestres del Abrigo de Tláloc. Aproximación a su significado. In *Proyecto Arqueobotánico Ticumán. IV Temporada 1998.* vol. 3, p. 58-85. Estudios. Mecanuscrito en el Archivo Técnico de Prehispánicos. Instituto Nacional de Antropología e Historia. México.
- MORETT ALATORRE L., SANCHEZ MARTINEZ F. & ALVARADO J. L., 1999a. — *A Proyecto Arqueobotánico Ticumán. IV Temporada de Campo. Informe de Campo*, en Proyecto Arqueobotánico Ticumán. IV Temporada 1998. vol. I. p. 10-197. Informe Técnico. Mecanuscrito en el Archivo Técnico de Prehispánicos. Instituto Nacional de Antropología e Historia. México.
- MORETT ALATORRE L., SANCHEZ MARTINEZ F. & ALVARADO J. L., 1999b. — Ofrendas agrarias del Formativo en Ticumán, Morelos México. In *Proyecto Arqueobotánico Ticumán. IV Temporada 1998.* Estudios. vol. III, p. 2-20.
- MORETT ALATORRE L., SANCHEZ MARTINEZ F., ALVARADO J. L., & PELZ MARIN A. M., 1999. — *Proyecto Arqueobotánico Ticumán. Arqueología mexicana*, n° 36, vol. VI, Marzo-Abril 1999. Editorial Raíces, México
- MÜNCH G. 1994. — *Etnología del Itzmo veracruzano.* Instituto de Investigaciones Antropológicas, UNAM. México.
- NEFF F., 2001. — Lucerna y Volcán Negro. In *La Montaña y el paisaje ritual.* Johanna Broda (Ed.). Instituto Nacional de Antropología e Historia, Consejo Nacional para la Cultura y los Artes, México.
- NICOLAU A., VIÑAS R. & ESQUIVEL L., 1991. — Representaciones del dios Tláloc en un conjunto de pinturas rupestres, Morelos. *Antropológicas*, n° 6, p. 8-19. Instituto de Investigaciones Antropológicas, UNAM. México.
- REYES GARCIA L. & DIETER Ch., 1990. — *El Anillo de Tlálocan. Mitos, oraciones, cantos y cuentos de los Nawas actuales de los Estados de Veracruz y Puebla.* Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social, Fondo de Cultura Económica Fundación Quinto Centenario. Gobierno del Estado de Puebla. México.
- SAHAGUN B. de, 1938/1956. — *Historia General de las Cosas de la Nueva España.* Editorial Pedro Robledo. Mexico.
- SANCHEZ Y DIAZ DE RIVERA M. E., 1978. — *Temps, espace et changement social. Perspectives à partir de la communauté indigène de San Miguel Tzinacapan.* Thèse doctorale, École des Hautes Études en Sciences Sociales. Paris.
- SANCHEZ MARTINEZ F., ALVARADO J. L. & MORETT ALATORRE L., 1998. — Las Cuevas del Gallo y de la Chagüera. Inventario arqueobotánico e inferencias. *Arqueología*, n° 19, 2e época, Enero-junio 1998, p. 81-89. Revista de la Coordinación Nacional de Arqueología del Instituto Nacional de Antropología e Historia. México.
- Códice Tudela*, 1980. — TUDELA DE LA ORDEN J., ANDERS F., JEFFREY S. & WILKERSON K (ed.). Ediciones Cultura Hispánica, Instituto de Cooperación Iberoamericana, Madrid.

## DIVERS

### RÉCOMPENSE

Le site web Beckensall Northumberland Prehistoric Rock-Art ([rockart.ncl.ac.uk](http://rockart.ncl.ac.uk)) (cf. INORA 42, p. 24-27) a gagné, en Novembre 2006, le prix de Télévision Channel Four pour le meilleur site web archéologique du Royaume-Uni.

Toutes nos félicitations à nos collègues.

### AWARD

*The Beckensall Northumberland Prehistoric Rock-Art website ([rockart.ncl.ac.uk](http://rockart.ncl.ac.uk)) (see INORA 42:24-27) won the Channel Four Television Award in November 2006 for the best archaeological web site in the United Kingdom.*

*All our congratulations to our colleagues.*